

► La performance de l'entreprise passe par des salariés satisfaits



Imprime l'article

Le contexte social actuel laisse à penser que l'humain n'est pas au coeur de l'entreprise, le profit restant la préoccupation principale. Résultats : stress, démissions, suicides, ... les entreprises sont donc moins compétitives sur un marché en crise. Face à cela, soigner l'environnement de travail et le bien-être de ses salariés devient un facteur déterminant de la performance et de l'attractivité.

Le stress au travail est une réalité forte. Près d'un quart des Français se sentent stressés au quotidien. Pour faire face à ce constat le patronat et les syndicats ont signé un accord afin d'améliorer sa prévention. Cette mesure a été relayée par le ministre du travail, Xavier Darcos qui a «sommé» les entreprises de conclure des accords sur le stress avant le 1er février dernier. Au début du XXI^e siècle, l'émergence des pays «low cost» (à bas coût) et la délocalisation des activités industrielles ont bouleversé les habitudes de travail notamment avec l'explosion des techniques de l'informatique à distance, l'Internet, les ERP (progiciels de gestion intégrés) dans les entreprises... Ces logiciels, très importants pour l'alignement des entreprises sur les conditions concurrentielles actuelles, modifient profondément l'organisation du travail, au-delà même de ce qu'avaient accompli les politiques de qualité (ISO 9000, TQM...). Les ergonomes participent aux spécifications de ces ERP en apportant leur connaissance du travail réel, pour rendre le changement plus facile, et plus adapté aux situations de travail que rencontrent concrètement les opérationnels.



Photo Anna Guesnel

Un environnement de qualité pour un rendement amélioré

L'environnement immédiat a un impact réel sur la façon dont s'organisent les salariés. Tous les cinq ans en moyenne, l'entreprise doit penser son réaménagement pour entretenir son évolution. L'environnement a une influence directe sur nos comportements, et ceci indépendamment de nos goûts. L'aménagement de bureau est ainsi un art en perpétuel changement. Il épouse tour à tour la nouvelle image de l'entreprise en s'inspirant des codes couleurs de la charte, son nouveau mode d'organisation en choisissant l'open space, par exemple pour favoriser le travail en équipe ou les nouvelles technologies en intégrant l'ordinateur comme élément central du poste de travail. Une logique parfaitement suivie par Air France qui pour son siège commercial en région parisienne a placé l'agencement des bureaux au coeur de sa réflexion.

Les grandes tendances de l'aménagement

Aujourd'hui, les entreprises les plus avancées planchent sur des bureaux favorisant la position debout pour encourager le dynamisme et la mobilité ou sur des espaces dédiés aux différentes activités des salariés. Dans les années à venir, le concept de l'écran d'ordinateur géant, autour duquel peuvent travailler plusieurs personnes, devrait aussi s'imposer.

Crise oblige, la tendance est au mobilier simple et économique pour presque tous les niveaux hiérarchiques. Il y a vingt ans les entreprises consacraient de 3 800 à 4 500 euros pour un poste de travail type, d'après l'Unifa (Union nationale des industries françaises de l'ameublement). Le mobilier était très sophistiqué.

Aujourd'hui, l'aménagement moyen, comprenant le bureau, le caisson et le siège, vaut environ 1 000 euros. D'après les chiffres de l'Unifa, le mobilier compact, moyen de gamme, représente le cœur du marché avec environ 60 % des ventes. Un mobilier dont les formes ont aussi évolué : les courbes d'autrefois sont remplacées par des formes plus géométriques, carrées ou rectangulaires. Gain de place oblige.

Autre tendance, très forte : le nomadisme. Les éléments de bureau sont de plus en plus mobiles, à l'instar des fameux caissons à roulettes. En matière de surfaces, le plaquage en bois devient de plus en plus rare. Le mélaminé et le stratifié représentent désormais 90 % du marché. Les couleurs sont principalement claires (blanc, beige et blond, bois clair). Les sièges de bureaux sont devenus, eux, sophistiqués avec de multiples réglages pour soulager le travail sur écran. Certains sièges proposent même une position sieste !

Aux côtés de ces grandes tendances déco, un autre phénomène marque le mobilier de bureau : la perte d'influence du niveau hiérarchique. La hiérarchie se ressent de moins en moins dans le mobilier, et ce, presque dans toutes les entreprises. Même le patronat donne l'exemple. Malgré ce nivellement, certains managers souhaitent pourtant un bureau faisant également office de table de réunion.

Le bureau de demain ? Il devrait être réglable en hauteur. La position debout du bureau est une piste très intéressante qui permet de consulter rapidement ses courriels ou de faire des réunions courtes. On s'éternise moins lorsque l'on est debout.

Autre piste à suivre : le développement durable. Pionnier dans ce domaine, Steelcase mise depuis plusieurs années sur l'éco-conception. L'objectif étant de concevoir du mobilier de bureau complètement recyclable en fin de vie. Le fabricant a fait un pas supplémentaire et imaginé une solution pour reprendre le mobilier de ses clients acheteurs de matériel neuf.

Un atout bien-être pour les salariés : la conciergerie d'entreprise

La complexité du climat social actuel rend les salariés inquiets et en proie au doute quant à leur avenir. La conciergerie d'entreprise permet aux employeurs de proposer à leurs salariés un complément de rémunération, indicateur de pérennité et de santé de l'entreprise dans laquelle ils évoluent. Tout comme le service à la personne,

la conciergerie est assujettie au crédit d'impôt (-25 %) au bénéfice de l'entreprise abonnée : le coût par mois par salarié s'en trouve donc diminué.

Les parents cadres sont particulièrement sensibles à ce genre d'initiative. En effet, ils sont principalement confrontés à la difficulté d'un rythme de travail qui ne correspond pas à celui de leur famille. Si 21 % des salariés parents dénoncent un travail trop prenant et un stress qui rejaillit sur la famille, cette proportion grimpe à 36 % chez les cadres. Aussi, la conciergerie d'entreprise apporte une solution rapide permettant de mieux équilibrer vie professionnelle et vie personnelle en améliorant la gestion des contraintes quotidiennes (trouver une nourrice, récupérer un recommandé,...). Generali, le deuxième assureur du marché français qui emploie environ 7 000 collaborateurs a regroupé fin 2003 ses effectifs dans un nouveau siège social basé à Saint-Denis, dans le quartier du Landy. Pour mieux souder les 27 entités différentes ainsi regroupées, le groupe a tout mis en oeuvre afin de créer une dynamique de vie au sein de son nouveau siège. Face à l'austérité d'un quartier en construction, l'assureur a choisi d'apporter par lui-même tous les services manquants. L'objectif : inciter les salariés à passer du temps sur place au lieu de repartir aussitôt le travail terminé.

Lorsqu'on est installé à Saint-Denis, dans un quartier industriel récent, difficile de gérer les petites corvées du quotidien. La conciergerie d'entreprise remédie à cela en offrant un service de pressing, de cordonnerie, de garde d'enfants et bien d'autres.

Paramètres à ne pas négliger : le mal-être au travail peut se traduire par une baisse de la productivité des salariés et par conséquent, de la performance collective des entreprises. L'absentéisme, les accidents du travail, la rotation du personnel en sont des indicateurs et représentent des coûts cachés souvent importants pour l'entreprise.

Autre avantage pour les collaborateurs : le Cesu préfinancé

Pour valoriser sa politique de ressources humaines, le Cesu préfinancé permet d'offrir aux salariés quelques heures de services à la personne. Un bon moyen de les décharger de leurs tâches domestiques qui retentit directement sur la concentration et la présence au travail.

Il s'agit donc d'un moyen de paiement identifié au nom du bénéficiaire et affichant une valeur définie. Sa valeur faciale maximale est fixée à 99,99 euros. Selon le même principe que les titres-restaurant dans les entreprises, il est préfinancé en tout ou partie par l'employeur qui en retire des avantages fiscaux, le comité d'entreprise ou un organisme financeur (Conseils généraux, caisse de retraite, centres communaux d'action sociale...). Les titres Cesu sont émis par des organismes habilités par l'Agence nationale des services à la personne. 6 émetteurs sont habilités à ce jour : Accor Services, Chèque Domicile, Groupe Domiserve (Axa - Dexia), La Banque Postale, Natexis Intertitres, Sodexo CCS. Les services qui peuvent être rémunérés au moyen du titre Cesu sont en principe rendus au domicile du bénéficiaire ; ils peuvent toutefois l'être à l'extérieur, par exemple s'il s'agit de garde de jeunes enfants. Le Cesu préfinancé est un outil de politique sociale important qui permet de recruter et de fidéliser les salariés. L'entreprise leur montre ainsi qu'elle est proche d'eux et de leurs préoccupations. Une façon intelligente de rassurer des salariés qui en ont aujourd'hui grand besoin !

Par Edith Page

Imprimer - Fermer la fenêtre